

[Texte]

in Africa, but it is very much part and parcel of the complete deprivation of health conditions in Africa.

Africans will argue that AIDS is the least of their problems. They have malaria, they have smallpox coming back; they have yellow fever coming back in some places. They have diseases they thought they had abolished, and they are coming back. These are a real health problem.

So I would argue from an interdependence point of view that the welfare of the poorest countries is extremely important to Canada, from a humanitarian point of view. From a political point of view, it behooves our national interest to create conditions of greater political stability in this area of the world, conditions in which countries are not prone to revolution and war.

If you count up the number of countries in Africa in which there is civil strife or civil war of one kind or another going on, I am sure you would reach a dozen without any difficulty at all.

Finally, I would even argue the commercial linkage. It is not Utopian to think, in the longer term, of African countries as aid partners to Canada, as potential markets for Canadian producers and Canada as a market for their products. It is certainly in the cards for some countries like Zimbabwe and the Camerouns, and it is probably a lot farther away for other countries. But it is a motivation that I think is in the national interest.

Mr. Boyer: Thank you.

Prof. Bienefeld: I think I can really just attach myself to what was said.

The question goes a long way beyond this particular issue. If we talk about the Canadian national interest we say that a certain relationship with the developing world is highly desirable. I was suggesting that if we think about debt-forgiveness and its impact on the receiving countries then we have to raise these much larger issues you also alluded to.

Of course, if we start talking about the Canadian national interest, we have to do the same. There is no sense in which this particular gesture or some degree of debt relief is going to have a large impact on the Canadian national interest. But in the longer term, there can be no doubt that Canadian national interest depends on the existence of a relatively stable, growing international economy. I cannot stress that too strongly. Canada actually has a very high trade ratio and Canada, as it was in the 1930s, is highly sensitive to developments in the international economy and increased instability in the international economy.

Canada alone cannot avert such a threat. But what Canada does and the influence that it exercises, such as it is, in the international fora can and must play a role in pushing us in the direction which makes that increase in

[Traduction]

s'agit là que d'un aspect des mauvaises conditions d'hygiène qui prévalent dans ce continent.

Pour les Africains, le sida n'est qu'un problème parmi tant d'autres. Ils doivent compter avec le paludisme et la recrudescence de variole, ainsi qu'avec la fièvre jaune qui réapparaît à certains endroits. On assiste en Afrique au retour de certaines maladies que l'on croyait disparues et qui constituent une menace véritable pour la santé.

À mon avis, du point de vue de l'interdépendance, le bien-être des pays les plus pauvres est extrêmement important pour le Canada pour des raisons humanitaires. D'un point de vue politique, il va de l'intérêt national du Canada d'instaurer dans cette région du globe une plus grande stabilité politique susceptible d'écarter les révolutions et les guerres.

Je suis certain qu'on peut facilement dénombrer une douzaine de pays d'Afrique où règnent les luttes intestines ou la guerre civile.

Enfin, je pense même qu'il ne faut pas écarter le lien commercial. Il n'est pas utopique de considérer, à long terme, les pays africains comme nos partenaires commerciaux, offrant des marchés potentiels aux producteurs canadiens, tandis que le Canada serait un marché d'écoulement de leurs produits. Ces possibilités sont certainement réelles dans le cas de certains pays comme le Zimbabwe et le Cameroun, mais elles sont peut-être un peu plus éloignées pour d'autres pays. Cependant, c'est une motivation qui, à mon avis, va dans le sens de l'intérêt national.

M. Boyer: Merci.

M. Bienefeld: Je pense que je vais me limiter uniquement à ce qui vient d'être dit.

La question est beaucoup plus vaste que cela. Il est hautement souhaitable, dans l'intérêt national, que le Canada entretienne des relations avec les pays en développement. Il faut, selon moi, quand on examine les conséquences de la remise de la dette sur les pays bénéficiaires, se pencher sur les questions beaucoup plus vastes, auxquelles vous avez également fait allusion.

Bien entendu, on doit en faire de même lorsqu'on parle de l'intérêt national de notre pays. On ne peut pas dire que ce geste particulier ou un certain allègement de la dette aura une grande incidence sur l'intérêt national du Canada. À long terme, cependant, il est certain que l'intérêt national de notre pays repose sur l'existence d'une économie internationale relativement stable et prospère. On ne saurait trop insister là-dessus. Le Canada a un ratio commercial très élevé et très sensible, comme dans les années 1930, aux mouvements de l'économie internationale et à son instabilité croissante.

À lui seul, le Canada ne peut écarter une telle menace, mais il prend certaines mesures et il peut et doit utiliser l'influence qu'il exerce, par exemple dans les tribunes internationales, pour rendre moins probable toute